

L'HUMANISTE KASPAR BRUSCH ET SON  
„HODOEPORIKON PFREYMBDENSE“

*Erwin Herrmann*

L'humaniste Kaspar Brusch (né en 1518 dans une famille originaire d'Eger) est un exemple intéressant d'une tournure d'esprit telle qu'elle n'était possible que durant la période qui précéda le Concile de Trente: Brusch hésita jusqu'à la fin de sa vie entre les confessions, considérant la querelle religieuse comme un état passager et facile à surmonter, et entretenant d'étroites relations tant avec les évêques et abbés de l'ancienne église qu'avec les pré-

dicateurs de la nouvelle doctrine. Le trait de caractère le plus frappant chez Bruschi est (comme chez beaucoup d'humanistes) son inconstance. Il passa une grande partie de sa vie à voyager. Ses moyens de vie précaires provoquèrent chez lui d'une part une grande amertume à l'encontre de l'incompréhension des riches, d'autre part un fort sentiment de sa propre valeur, particulièrement en ce qui concerne les honneurs impériaux qui lui furent accordés. Remarquable est enfin son amour pour son pays natal, réveillé probablement par ses maîtres à Hof en Haute Franconie.

On a essayé d'éliminer un certain nombre d'erreurs de la biographie de l'humaniste, cependant les sources restent très pauvres. Ses oeuvres trahissent un jugement froid et déjà le point de départ d'une critique historique qui évidemment resta sans successeur. Son oeuvre historique la plus importante, fruit de ses voyages, parut en 1551 à Ingolstadt sous le titre „*Monasteriorum Germaniae Praecipuorum ac maxime illustrium Centuria prima*“. Son histoire de Lorsch est remarquable, et bien qu'écrite à la demande de l'évêque de Passau, elle marque une forte sympathie pour la Réforme.

L'auteur de l'article essaie ensuite de donner une interprétation d'un petit poème de voyage de Bruschi, le „*Hodoeporikon Pfreymbdense*“, lequel contient le récit d'une chevauchée faite en Octobre 1554 (de Passau à Pfreimd dans le Haut Palatinat en passant par le cloître de Reichenbach et retour à Passau en passant par Ratisbonne). La raison de ce voyage était une invitation de Landgrave de Leuchtenberg à l'humaniste. L'oeuvre se signale par une belle description du paysage et des épisodes intercalés, qui traitent de faits historiques ou légendaires.

Bruschi fut en son temps un homme très connu et estimé, mais aussi assez craint car il possédait à fond l'art de l'épigramme méchante. En 1555 il reçut une cure près de Ratisbonne; après un court séjour à Rothenbourg il fut assassiné par un inconnu le 20 Novembre 1557 dans une forêt près de Rothenbourg. Le crime ne fut pas accompagné de vol. D'après des rumeurs, sa mort fut provoquée par des nobles qui voulaient ainsi empêcher la publication d'un écrit polémique. — Son oeuvre sert dans la suite de source à un nombre assez élevé d'écrivains; mais la personne de l'humaniste tomba dans l'oubli. L'étude de sa vie débuta seulement au 19<sup>e</sup> siècle et dut tout d'abord tenir compte des jugements négatifs de ses adversaires. Une partie de sa correspondance, ainsi que beaucoup de ses oeuvres imprimées se trouvent à Munich. De même une partie de sa propre bibliothèque (venant de Neuburg sur le Danube) de vint propriété au début du 20<sup>e</sup> siècle de la Bibliothèque Nationale à Munich. L'auteur a pu consulter plusieurs oeuvres.